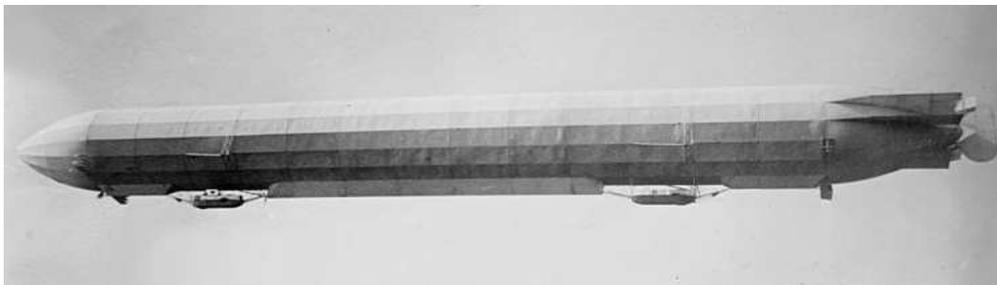


Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 2 : 1916) du

## MARDI 3 OCTOBRE 1916

Hier matin, à 5 heures ½, un avion a survolé Bruxelles, filant vers l'est. Les shrapnells allemands dirigés vers cet aéroplane ont endommagé quelques toitures et blessé légèrement quelques personnes.

Sans doute, les aviateurs montant cet appareil venaient-il faire un voyage de reconnaissance au pays des zeppelins, car, en ce moment, c'est ici, ce pays ; nous sommes environnés de hangars d'où, souvent, les immenses dirigeables, aux nacelles chargées de bombes, sortent vers la tombée du jour, comme encore avant-hier, pour filer à trois ou quatre vers la côte anglaise où ils opèrent en pleine nuit et d'où ils reviennent aux premières heures du matin.



On vient d'apprendre que l'aéroplane aperçu hier a été atteint et a dû atterrir, dans les champs, à Cumptich près de Tirlemont. Il était monté par un

Français et par un Belge. Ils ont achevé de détruire l'appareil puis, après avoir distribué des journaux français et s'être procuré dans le village des habits civils, ils sont partis tranquillement, s'enfonçant dans un bois de la région. Des autos, des patrouilles allemandes ne tardèrent pas à surgir. Les paysans ne donnèrent aucun renseignement et, jusque bien avant dans la soirée, sous la pluie qui tombait à torrents, des patrouilles de cavalerie ont vainement battu tout le pays, depuis Tirlemont jusqu'à Louvain. En même temps, des Allemands montaient dans les trains, vicinaux et trams qui, de la banlieue, se dirigent vers Bruxelles ; ils visitaient tous les voyageurs, examinaient attentivement les cartes d'identité.

Ce matin, dans un tram vicinal roulant de Waterloo à la Petite-Espinette, un voyageur à qui les *polizei* demandent sa carte d'identité, répond :

- *Je n'en ai pas ; je suis aviateur français.*

Il est arrêté sur-le-champ. C'était sans doute l'aviateur de l'appareil descendu à Cumplich. Son compagnon n'a pas été, que je sache, retrouvé.

Photo extraite de

**La Belgique et la Guerre**

**Rency, Georges ;**

Bruxelles ; Henri Bertels, éditeur ;

1924 (2<sup>ème</sup> édition) ;

Volume **1** : **La vie matérielle de la Belgique  
durant la Guerre Mondiale**

CHAPITRE XIII.— « *Les réquisitions* », page 96.